

Événements Funèbres

Histoire du Rove

Jusqu'en 1924, Le Rove ne possédait pas de corbillard. L'usage était de transporter le cercueil sur un brancard à quatre poignées. Lorsque le domicile mortuaire était dans un lointain hameau, on prévoyait des moments de halte. Là, les porteurs posaient leur fardeau à terre, s'essuyaient le front, et, souvent, se faisaient remplacer. En 1924, Ferdinand Isnardon dit « Tobie » partit pour Marseille avec son cheval. Il allait chercher le corbillard que le maire avait acheté d'occasion, à l'administration funéraire de la grande ville, pour la somme de 300 Francs.

Ce jour là, Yvonne Mathieu était en vacance avec sa grand-mère chez un oncle, à Marseille, au quartier des Carmes. La fillette languissait son village. Comme la grand-mère voulait profiter encore quelques jours des plaisirs de la ville, elle décida d'emmener sa petite fille jusqu'à l'Estaque où passerait sûrement « une occasion ». Là, sur le petit port ensoleillé, la première « occasion » fut Tobie et son corbillard. Qu'à cela ne tienne, on jucha la fillette sur la banquette haut perchée, et la funèbre charrette repris la route vers Corbières. Lorsque nous parlons de cet épisode avec Yvonnette devenue depuis Madame Isnardon, elle ne manque pas de dire en riant : « Je suis la première Rovenaine vivante qui a inauguré le corbillard. »

Lorsque Tobie arriva au village, il s'arrêta devant la maison de Monsieur le Maire. Il y avait là un ruisseau.

Le cheval peu habitué à cet attelage fit un écart. La roue tomba dans le ruisseau, et tout le reste suivit. On accourut pour relever bête, gens et corbillard. On se félicita que personne n'eut de mal. Cependant, les cris de Tante Nille qui habitait là, firent tourner les têtes. Elle agitait son bâton en disant : « Aco va sabieù, d'aguè croumpa un gourbeiard, fara mourì leï gens »⁴. Tante Nille oubliait qu'avant l'acquisition municipale, les Rovenains n'étaient pas immortels !

Jadis, le cimetière était situé tout près de l'église, là où se trouve aujourd'hui le jardin de la salle Louis Bérard. En 1848, on l'installa sur son emplacement actuel. Entretenu avec soin par les employés municipaux, un jardin paysager accueille les visiteurs. Pour la cinquième fois, notre campo santo vient d'être agrandi. Devant le monument aux morts, depuis 1920, les Rovenains viennent s'incliner à chaque commémoration officielle. Devant ses élus et sa population, Monsieur le Maire Georges Rosso ne manque pas de rappeler ce jour là, le sacrifice de ceux dont le nom est gravé dans le marbre. Ils sont morts parce que certains hommes, pour s'enrichir, n'hésitent pas à faire des guerres.

Le Rove le 3 décembre 2004
Francis MONTALBAN

1 - Talus

2 - « Petit, oh petit, donne moi goutte de rhum ».

3 - « Petits, vous avez bien fait ; c'est peut-être la dernière fois qu'il s'enivre ».

4 - « Ça, je le savais : d'avoir acheté un corbillard, ça fera mourir les gens ».

